

pas tenue. La lettre en question fut -dans le cadre de la correspondance complète Pannekoek-Chaulieu- publiée pour la première fois dans une revue hollandaise (5) traduite avec soin de l'original anglais mis à sa disposition par Pannekoek. Le texte inséré ci-dessous en est donc la première édition française. Elle est une retraduction du hollandais, car l'original anglais n'est plus en nos mains. Probablement il se trouve, depuis la mort de Pannekoek, avec tous ses papiers, à l'Institut National d'Histoire Sociale d'Amsterdam.

La raison pour laquelle Pierre Chaulieu a supprimé la deuxième lettre de Pannekoek, de la même façon que Staline a supprimé le testament de Lénine, saute aux yeux du lecteur. Ce n'est pas seulement à propos de la critique fondamentale de ses intentions avant-gardistes. Il y a autre chose aussi. Ce qui était démontré par Pannekoek, entre autres, était que les positions caractéristiques du groupe S. OU B. sur les tâches politiques d'une avant-garde dans l'évolution de la lutte de classe, se reliaient à une position particulière sur la lutte de classe elle-même. Cette position ne correspondait pas à la sienne. Qui plus est, cette autre conception de la lutte de classe conduit à une idée différente du caractère de la révolution prolétarienne et -par conséquent- à une interprétation différente de la révolution russe par exemple. C'est cet ensemble complexe de problèmes essentiels qui donne à la correspondance Pannekoek-Chaulieu son intérêt.

En la lisant, on constatera que Pannekoek lui aussi se sert du terme "parti". Il ne faut pas, pensons-nous, trop s'attacher à cette expression, et ceci pour deux raisons. D'abord, même si Pannekoek parle du parti, il est bien évident qu'il entend par ce mot tout autre chose que Chaulieu : même si celui-ci a en vue un parti d'un type nouveau. Deuxièmement, et plus important encore : bien que Pannekoek, pour plus de facilité, emploie dans sa lettre le terme traditionnel, il ne considère plus à ce moment-là le parti comme l'organisation nécessaire de la lutte de classe.

Il est assez intéressant, en rapport avec tout cela, de se reporter à ce que Pannekoek nous écrit le 30 octobre 1953, juste une semaine avant sa première lettre à Chaulieu. En parlant du groupe S. OU B. il s'exprimait ainsi : ... "ils ne se sont pas libérés du "virus" bolchevik, inoculé par Trotsky, de "l'avant-garde" et du parti révolutionnaire qui doit faire la révolution ou en prendre la direction..." Et quelques lignes plus loin, il oppose à ce "virus" son idée que "les ouvriers aussi, dans leur lutte pour le pouvoir, doivent rester les maîtres de leur destin, doivent se battre d'une manière autonome et doivent chercher leur propre chemin".

Pannekoek dit aussi dans cette même lettre que nous venons de citer "Dans la lutte pour le pouvoir, des organes autonomes de la

---

(5) "Daad en Gedachte" ("Acte et Pensée"), octobre 1954. La revue ronéotypée de ce nom était éditée en ce temps par le groupe "Spartacus". Il ne faut pas la confondre avec une autre revue, du même nom, publiée en Hollande depuis 1965 par un autre groupe, sorti du premier à la suite d'une scission.